

sommaire

EN BREF

C'est d'actualité : installation des colonies de pucerons, les crachats du coucou, les fourmis.

Note nationale abeille	2
Arbres fruitiers	3
Stades phénologiques	3
Tous fruitiers	3
Pommier et poirier	4
Prunier	6
Pêcher	6
Vigne	6
Légumes	7
Salades	7
Crucifères (choux et radis).....	8
Oignons	8
Pomme de terre	10
Espèces ornementales	10
Rosiers	10
La chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)	11
Toutes cultures	12
Les fourmis, amies ou ennemies ?	12
Le crachat du coucou	13
Le coin des auxiliaires ...	13

Bulletin rédigé par la **FDGDON 37** avec les observations de la FDGDON 37, la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL), le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Pommiers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Belchard à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés très précoces.

Poiriers

Stade J « grossissement des fruits » pour la plupart des variétés.

Cerisiers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Bigarreau « Reverchon » à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés précoces telles que Montmorency.

Pêchers

Stade I « Nouaison » pour la plupart des variétés.

Pruniers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Reine Claude à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés plus précoces telles que Sainte Catherine.

Tous fruitiers

Pucerons

Etat général

Les pucerons sont en progression sur de nombreuses espèces fruitières :

- **Puceron cendré** et **puceron vert non migrant** du pommier.
- **Puceron noir** du cerisier.
- **Puceron vert du prunier** (provoque l'enroulement des feuilles et le dépérissement des jeunes pousses).
- **Puceron jaune du groseillier** (provoque des cloques rougeâtres sur le feuillage).



Pucerons jaunes du groseillier
Photo : J.Chabault

Plusieurs observateurs nous signalent toutefois la présence d'insectes prédateurs à proximité des colonies. Ainsi, ont été observées des **pontes de syrphes** et de **chrysopes**, des **larves de cécidomyies** et des **coccinelles**.

Prévision

Les colonies de pucerons devraient continuer à progresser. Mais les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, devraient également progresser et participer de plus en plus activement à la régulation des populations de ces pucerons.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppes vides de pucerons, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Le coin des Auxiliaires »).

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaisables à leur mode de déplacement en formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrières et avant) et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) sont toujours observées en Indre et Loire et dans le Loiret sur pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers.

Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les boutons floraux.

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.



Chenille arpeuteuse sur poirier

Photo : J.Chabault

Pommier et poirier

Contexte d'observations

7 sites ont permis ces observations:

- 4 jardins amateurs (3 dans le 37, 1 dans le 18),
- 3 vergers amateurs (2 dans le 37 et 1 dans le 36).

Erinose du poirier

Etat général

L'érinose du poirier se caractérise par la formation à la surface des feuilles de petites boursofflures devenant rapidement rouges. On peut également observer ces boursofflures sur les pétales et les pédoncules.

Les symptômes d'érinose se confirment sur les jeunes feuilles dans vergers de poiriers amateurs du 37.



Erinose du poirier

Boursofflures (galles) sur jeunes feuilles.

Photo : JM Mansion

Cécidomyies des feuilles de poirier

Etat général

De nombreux symptômes d'enroulement des bordures de jeunes feuilles, sur poirier, sont observés dans certaines parcelles du réseau en Indre et Loire et dans le Loiret.

En déroulant les jeunes feuilles, on peut observer de petites larves apodes, de couleur blanc jaunâtre puis ocre, d'environ 1.5 mm.



Dégâts de Cécidomyies des feuilles du poirier

Enroulement des jeunes feuilles.
Photo : M.P Dufresne – FDGDON 37



Larves de Cécidomyies des feuilles du poirier

Photo : J. Chabault

Ce ravageur n'a d'incidence qu'en pépinière et sur jeune plantation. Il est peu problématique sur poirier en production.

Cèphe du poirier

Etat général

On observe actuellement les premiers dégâts de cèphes sur jeunes pousses de poirier (Artannes sur Indre -37). Les jeunes pousses fanent, se recourbent en crosse et se dessèchent. A la base de la pousse attaquée, on peut observer la présence de piqûres disposées en hélice. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Prévision

Le cèphe a peu d'incidence sur les poiriers. Les pousses attaquées peuvent cependant être coupées et brûlées afin de diminuer les populations pour l'année suivante.



Dégâts de Cèphe du poirier

Pousse se desséchant en formant une crosse.

Photo : M.P Dufresne – FDGDON 37

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Tavelure du pommier et tavelure du poirier sont provoquées par 2 champignons différents : *Venturia inaequalis* sur pommier, *Venturia pirina* sur poirier. Cette maladie va provoquer sur les fruits des croûtes noirâtres, liégeuses, plus ou moins crevassées.



Tavelure du pommier

Tache récente sur feuille.

Photo : M. Klimkowicz – FDGDON 37

En se développant, le champignon provoque sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Actuellement, les premières taches sur jeunes feuilles sont signalées en Indre et Loire (Lignièrès de Touraine) et dans l'Indre (Neuvy St Sépulchre). Les premières taches sur jeunes poirettes sont également signalées en Indre et Loire et dans le Loiret.



Tavelure sur poirette

Tache liégeuse de tavelure sur jeune fruit.

Photo : J. Chabault

Prunier

Carpocapse du prunier

Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations par piégeage (pièges attractifs par phéromones):
- 3 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
- 1 verger en production biologique dans le 41.

Etat général

Le vol du carpocapse de la prune se confirme sur l'ensemble de la région: il a été piégé en Indre et Loire (Ballan-Miré), dans le Loir et Cher (Oucques) et dans le Cher (Vierzon).

Prévision

Le vol débute lentement. Les prochaines observations pourront nous préciser la période de son intensification. La période à risque vis-à-vis des pontes débutera lorsque les températures seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C) et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette).

Pêcher

Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations:
- 4 jardins amateurs (dans le 37 et le 45)

Cloque du pêcher

Etat général

Des symptômes de cloques du pêcher sont signalés sur l'ensemble des sites observés. La maladie est en progression depuis une quinzaine de jours. En effet, la persistance d'un temps humide et froid au printemps, ont prolongé les contaminations et la sensibilité des arbres.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



Cloque du pêcher
Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chambault

Vigne

Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 14/05/13

Mildiou de la vigne

Etat général

Aucune tache de mildiou n'est actuellement observée dans le réseau d'observation du BSV Vigne.

Prévision

Résultat du Modèle Potentiel Système (modèle informatique de simulation de l'évolution de la maladie) **et niveau de risque**

Deux situations se précisent en région:

Sur la partie Ouest de la région : aucune contamination n'est simulée par la modèle malgré les pluies annoncées pour la fin de semaine.

Sur la partie Est : Les prochaines pluies seront contaminatrices à partir du milieu de la semaine mais les températures fraîches actuelles, ces contaminations seront limitées et globalement peu virulentes jusqu'au début de la semaine prochaine.

Compte tenu de tous ces éléments, le risque est limité à l'heure actuelle.

Oïdium de la vigne

Etat général

La vigne est sensible à l'oïdium à partir du stade 7 à 8 feuilles déployées. Ce stade n'est en général pas atteint en jardin amateur. De plus les conditions météorologiques actuelles (températures fraîches ...) sont défavorables au champignon.

Prévision

Les conditions climatiques devraient rester défavorables aux contaminations et au développement de l'oïdium dans les prochains jours.

Le risque oïdium est aussi limité à l'heure actuelle.

Légumes

Les légumes sont en cours de plantations dans de nombreux jardins. Observation des tomates au prochain bulletin.

Salades

Contexte d'observations

1 site à Montlouis sur Loire (37), St Genouph (37) et 2 sites à La Ville aux Dames (37). Les salades sont globalement toutes au stade 5 au début de pomaison.

Maladies cryptogamiques

Etat général

Les salades sont globalement en bon état sanitaire. Aucune maladie n'est été détectée.

Prévision

Les conditions climatiques, peu pluvieuses, sont défavorables à l'apparition des maladies.

Crucifères (choux et radis)

Contexte d'observations

2 sites à La Ville aux Dames (37).

Altises

Etat général

A La Ville aux Dames (37), les gros dégâts d'altises observés il y a 2 semaines se sont stabilisés. Le nombre d'altises a fortement diminué. Le jardinier a indiqué avoir arrosé copieusement ses choux pendant plusieurs jours ce qui a contribué à éloigner (voire noyer) ces petits coléoptères. De plus les conditions climatiques fraîches limitent l'activité de nutrition des altises.

(Pour plus d'info sur l'altise, consulter le BSV ZNA n°2 sem 18).

Prévision

Des conditions climatiques fraîches sont défavorables à l'activité des altises. A surveiller dès que les températures seront à la hausse.

Méthodes alternatives

- Le travail du sol sur de faibles profondeurs (binette) perturbent l'activité des altises et notamment la ponte qui a lieu dans le sol.
- Les altises craignent l'humidité : en cas de pullulation, un arrosage généreux de vos plantes limite l'activité de nutrition de l'insecte.
- Les jeunes plantations peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
 - Mettre les filets en place avant que les altises ne soient présentes.
 - Ne pas avoir fait des crucifères l'année d'avant sur cette parcelle.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuge (mare, tas de bois, tas de feuilles, haie champêtre...)

Puceron cendré et piéride

Etat général

Aucun signalement.

Oignons

Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37).

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*), teigne sp.

Etat général

Sur un site de jardins familiaux, on retrouve plusieurs pieds d'oignons dont le feuillage se flétrit.

On remarque également sur les feuilles des taches blanches, voire des galeries. Ces symptômes sont dus à des dégâts de larves diverses comme l'asticot de la mouche mineuse du poireau ou de chenilles de teignes. Ces larves peuvent être dommageables si l'oignon n'est pas suffisamment développé et si leur nombre est important.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. On observe 1 pied d'oignon dont le feuillage est flétri ; en observant attentivement les feuilles, on y détecte des galeries. En disséquant les feuilles on retrouve le coupable : une teigne.

Prévision

Les conditions climatiques actuelles sont légèrement favorables.

Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de la mouche mineuse du poireau ou de teigne. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations (poireau, oignon) peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
 - Pour la mouche mineuse du poireau, mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
 - Ne pas avoir fait des Alliacées (oignons, poireaux, ails...) l'année d'avant sur cette parcelle.
- Concernant les teignes, favoriser la faune auxiliaire (crapauds, chauves-souris) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

Mildiou (*Peronospora destructo*)

Etat général

Aucune détection sur les parcelles du réseau.

Pomme de terre

Contexte d'observations

2 sites à La Ville aux Dames (37), 1 site à Ballan Miré (37).

Etat général

Les parcelles du réseau sont en bon état sanitaire. De très rares pucerons (quelques individus sur quelques pieds) ont été observés mais sans aucune conséquence pour la culture.

Espèces ornementales

Rosiers

Pucerons sp.

Contexte d'observations

2 sites à Tours (37), 1 site à Montlouis sur Loire (37), à St Genouph (37), Ballan Miré (37) et Olivet (45).

Etat général

La situation est hétérogène selon les sites. Néanmoins les populations de pucerons commencent à se généraliser sur la plupart des sites. Les populations varient de quelques individus à de grosses colonies qui recouvrent parfois entièrement les boutons floraux. On observe également beaucoup de fourmis sur certains sites (voir paragraphe ci-après).

Sur certains sites, les auxiliaires sont déjà présents avec la détection de pontes de syrphes (œufs blancs isolés pondus à proximité immédiate des pucerons) mais aussi de larves (sortes d'asticots verts-translucides). Ces dernières sont très efficaces et peuvent se débarrasser de grosses colonies en plusieurs jours.

Prévision

Les conditions climatiques sont légèrement favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Le coin des auxiliaires »).

Chenilles défoliatrices sp.

Etat général

Sur plusieurs sites (Montlouis, Ballan Miré, Olivet), on remarque de petites défoliations sur le feuillage et plus particulièrement sur les jeunes pousses. Il s'agit de chenilles défoliatrices. Leur impact reste esthétique et est bien supporté par le rosier si le nombre de chenilles est faible (1 ou 2). De plus, les oiseaux sont très friands de ces chenilles et sont donc de redoutables prédateurs.

Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Chenilles en cours d'identification.

Prévision

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ces ravageurs.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (oiseaux par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs...))

Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

Etat général

1 seul signalement à Montlouis (37) sur une seule variété. Seules quelques pustules ont été observées.

Prévision

Les conditions climatiques (températures douces et humidité) sont favorables au développement de ce champignon.

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Contexte d'observation

Site Montlouis sur Loire (37), Fondettes (37), Tournon sur Claise (37), Pont de Ruan (37).

Etat général

La nymphose des chenilles dans le sol a été observée en Indre et Loire, néanmoins il peut encore rester quelques processions retardataires.



Photos: Jean Chabault. Chenilles en cours de nymphose.

Prévision

La majorité des chenilles a commencé la nymphose dans le sol. Théoriquement, les premiers papillons apparaissant courant juin. A suivre...

Méthodes alternatives

Eviter tout contact direct avec les chenilles, surtout au moment des processions.

En cas d'intervention, munissez-vous de gants, combinaisons et de masques (la chenille possède des poils urticants qui, au contact de l'homme et des animaux, peuvent déclencher des réactions allergiques (démangeaisons, problèmes respiratoires)).

- Utilisation d'écopièges en fin d'hiver/ début de printemps afin de piéger les chenilles à leurs descentes et/ou de pièges à phéromones en fin de printemps pour capturer les papillons (mâles).
- Enlever et détruire, si possible, les cocons de soies en hiver.
- Favoriser la faune auxiliaire (mésange, coléoptère *Calosoma sycophanta*), par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, tas de bois...)

Toutes cultures

Les fourmis, amies ou ennemies ?

Etat général

Avec l'arrivée des pucerons sur la plupart des végétaux, on observe parallèlement une augmentation de l'activité des fourmis.

Certaines espèces de fourmis peuvent s'attaquer au collet des plantes et se nourrir de fruits mûrs (déjà attaqués par d'autres ravageurs). De plus, les fourmis élèvent et déplacent les pucerons sur une plante pour en récolter une substance sucrée que produisent les pucerons : le miellat. Enfin, elles défendent les pucerons de leurs ennemis naturels tels que les coccinelles, chrysopes...



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Fourmi en train de récolter le miellat des pucerons.

Méthodes alternatives

- Les végétaux ayant une forte odeur tels que les tomates, la lavande, le sureau, la marjolaine... éloignent les fourmis.
- En cas de pullulation et uniquement sur arbres fruitiers, utiliser des anneaux de glu sur le tronc afin d'empêcher les fourmis d'accéder aux colonies de pucerons (vérifier bien qu'il n'y ait pas d'autres possibilité de passages).

Le crachat du coucou

Etat général

Sur de très nombreux végétaux (pommiers, viornes, plantes condimentaires, saules...), on observe une sorte de bave sur le feuillage.

Il s'agit d'une petite cicadelle dont les larves ont la particularité de se développer sur les plantes à l'intérieur d'un amas mousseux communément appelé « crachat du coucou ». L'alimentation des larves peut réduire la vigueur des plantes infestées mais en règle générale, les sujets en bonne sante résistent très bien à ce type d'attaque.



Photos: Sophie Pieron et Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Crachat du coucou du à une cicadelle.

Le coin des auxiliaires...

Etat général

Avec des conditions de températures actuelles, la diversité et les densités de populations d'auxiliaires prédateurs et parasitoïdes sont en très légères augmentation depuis quelques semaines. On les observe en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont déjà signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères, parasites de pucerons.

Ce sont les premières générations d'auxiliaires que l'on observe actuellement : il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.

Taille : de 10 à 15 mm



Œufs de syrphe

Taille : 1 mm



Larve de syrphe



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



Œufs de coccinelle
Taille : 3 mm

Des punaises prédatrices sont également présentes au stade adulte: *Anthocoris sp.* (prédateurs de psylles), *Orius sp.* (prédateurs d'acariens et de pucerons).



Orius sp.
Taille : 2,5 mm



Anthocoris sp.
Taille : 5 mm

Plus tard, on trouvera également des chrysope, des hémérobes et des raphidies, prédateurs polyphages de pucerons, d'acariens, de psylles, de chenilles ...



Hémérobe
Taille : 9 mm



Larve de névroptère
(hémérobe ou chrysope)



Raphidie
Taille : 15 à 20 mm



Chrysope
Taille : 15 à 20 mm



Œufs de chrysope
Taille (pédicelle + œuf) : 10 mm

Photos: Monique Chariot - FREDON Centre
MP Dufresne - FDGDON 37

Prochain bulletin semaine 23